



# L'artiste qui greffait son ADN aux fleurs

► Eduardo Kac, pionnier du "bio-art", expose ses œuvres au Centre des arts d'Enghien-les-Bains ► Des projets étonnants, à voir jusqu'au 10 avril

C'était il y a dix ans, et c'était déjà futuriste. Eduardo Kac, artiste américain né en 1962, présentait Alba, une lapine bien vivante dans laquelle avait été intégrée une protéine fluorescente verte. Le rongeur fluo apporta controverse et célébrité à son créateur. Sauf qu'il ne s'agit pas de science, mais d'art. Son exposition au Centre des arts d'Enghien-les-Bains (Val-d'Oise) est une parfaite introduction à son travail sur le vivant : des "lagoglyphes", variations autour du fameux lapin, sous forme de lithographies, de disques envoyés dans l'espace, de sculpture uniquement visible sur GoogleEarth... "C'est une œuvre publique qui



► L'artiste et *Edunia*.

**"Je crée des formes pour lesquelles il n'existe pas de terme. Mon défi, c'est de laisser tomber ce qu'on connaît."**

EDUARDO KAC

exige cette interaction entre le réseau, le satellite et l'espace vivant pour la voir", explique-t-il.

Plus loin, dans un cadre, un biotope soumis au vieillissement naturel : "C'est une œuvre vivante. Il faut la nourrir, lui donner à manger, à boire et de la lumière..." Le clou de l'expo reste... une fleur. *Edunia*, qui lui a demandé six ans de

travail. Qu'a-t-elle de spécial, cette plante en pot ? Le sang de l'artiste, qui colore ses pétales... "Le corps humain rejette ce qui lui est étranger, mais mon ADN fait désormais partie de la plante... On a ici quelque chose qui n'existe pas, et de réel en même temps. On peut inventer un nouvel être qui s'intègre en douceur dans le monde." Kac a créé des sachets de graines, au cas où *Edunia* pourrait se retrouver dans votre salon. "Je développe des formes pour lesquelles il n'existe pas de terme. Mon défi, c'est de laisser tomber ce qu'on connaît."

JENNIFER LESIEUR  
WWW.METROFRANCE.COM